

L'aventure « Dicos d'or » de Bernard Pivot, une institution !

Alice Stoll

C'est en dire peu ou prou ! Mais peu s'en faut puisque plus de 500'00 adultes et écoliers participent chaque année aux éliminatoires nationaux de la dictée française et ils sont en passe de franchir l'échelon international.

Un point commun réunit ces candidats aux « Dicos d'or », composés des téléspectateurs, étudiants, adultes, cadets et juniors, c'est le français qu'ils aiment « Comme on aime un bon copain un peu compliqué et farceur, ou un vieil oncle savant, strict, bavard, espiègle, fascinant, qui a toujours le mot pour rire, un mot de passe et le mot de la fin » comme le dit si bien Bernard Pivot ou bien selon Erik Orsenna qui trouve que la « grammaire est une chanson douce, et même si elle contient des mots vaches, la dictée est une ludique et aimable façon de tirer la langue aux mots pour ne pas en avoir peur. »

Cet engouement pour la langue française n'a cessé de croître depuis 1984, et s'est traduit par des éliminatoires à travers toute la France, organisés et sponsorisés par « Les Éditions Larousse », le « Crédit Agricole », entre autres. Depuis 17 ans, ce dernier organise les finales régionales (12 à travers l'hexagone). Mais le maître de cérémonie de cette sélection est Bernard Pivot, un célèbre journaliste qui a grandement contribué à ce que l'épreuve de la dictée soit devenue un sport national, voire international. Ces épreuves sont même recueillies dans le livre publié en 2002 par les Éditions Albin Michel sous le titre « Les dictées de Bernard Pivot », avec les dictées de Micheline Sommant (Chroniques et jeux de Jean-Pierre Colignan).

Deux millions d'amoureux du français jonglent avec les mots sur la corde raide de la grammaire par le biais des filières scolaires, de la télévision, d'Internet et plongent régulièrement leur nez dans le « Petit Robert » ou dans le Larousse pour savoir si le genêt de la dictée (voir « Dicosdor.com) est un petit cheval de race espagnole ou s'il s'agit du genêt, l'arbrisseau à fleurs jaunes d'or sur lequel butine le satyre ou le zeuzère (tous deux des papillons). Pour rester dans le monde animalier voici la petite phrase d'une épreuve tirée de la comédie des animaux : « Dormez-vous comme un loir ? Vous traite-t-on de jeune loup brutal ou de vieux pachyderme ? Alors, soyez malin comme un singe pour apaiser ces qu'en-dira-t-on. Oui, les animaux nous ressemblent et réciproquement. »

En attendant la bataille finale et internationale des mots qui touchera les sommets de la francophonie, exerçons-nous sur ce texte d'une dictée : « Des pique-assiettes* archisavants s'en sont donné à qui mieux mieux lors d'un buffet dînatoire international où l'on ouïssait des discours abscons. Ici, des Chinois las, qui parlaient le wu, s'étaient saisis de sashimis et de sushis. Là, des experts en malayo-polynésien, s'étaient régalez avec des kippers rehaussés de guacamole.... Tandis que les linguistes, qui échangeaient en nahua-ti, s'étaient laissé tenter par des blancs-mangers. » (Test établi par Micheline Sommant et révisé par le Jury national).

*on tolérera des pique-assiette (sans s)

Très simple, n'est-ce pas ! Pourtant les finalistes âgés de 14 – 70 ans ou plus, n'ont fait qu'une demi faute.